

- 53 GRISELINI (Francesco). *Memorie anedote spettanti alla vita ed agli studi del sommo filosofo e giureconsulto F. Paolo servita. Lausanne, Marc Michel Bousquet et Compagnie, 1760.* In-8, demi-veau fauve, dos lisse, non rogné (*Reliure du XIX^e siècle*). 150 / 200
 ÉDITION ORIGINALE de cette monographie sur Pietro Sarpi, dit Fra Paolo (1552-1623) moine et historien vénitien, de l'ordre religieux des Servites, ami de Galilée ; passionné de sciences, il aurait découvert la circulation du sang dès 1580.
 L'illustration comprend un frontispice gravé en taille-douce par *Griselini*, contenant un portrait de Fra Paolo en médaillon et une vignette sur le titre.
 Ouvrage imprimé à Lausanne par MM. Bousquet et ses associés, les banquiers Pellisari de Genève et Pierre Gosse de La Haye.
 Mouillures claires sur la marge de l'angle supérieur. Frottements à la reliure.
- 54 GUARINI. *Il Pastor fido tragicom. Paris, Prault, 1768.* In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, pièce de titre fauve, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 250 / 300
 Portrait de l'auteur par *Demautort*, titre gravé par *Moreau le jeune* et 6 vignettes en-tête de *Cochin*, gravées par *Prévost*.
 Charmant exemplaire.
- 55 [GUYON, Claude-Marie, Abbé]. *L'Oracle des nouveaux Philosophes; Pour servir de suite et d'éclaircissement aux Œuvres de M. de Voltaire. — Suite de l'Oracle des nouveaux Philosophes. A Berne, 1760.* 2 volumes in-8, veau fauve, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 200 / 300
 Seconde édition du premier ouvrage et édition originale du second, contenant une critique détaillée des Œuvres de Voltaire par l'Abbé Guyon (1699-1771), historien sévèrement attaqué par l'hôte de Ferney.
 Reliures frottées, mouillures, quelques rousseurs.
- 56 HAMILTON (Le C. Antoine). *Mémoires du Comte de Grammont. Londres, Edwards, s.d. [1793].* In-4, maroquin rouge à long grain, frise de postes terminées par des palmettes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500
 Édition ornée d'un portrait de l'auteur, et de 77 portraits et une vue de Somer Hill, gravés hors-texte d'après *Harding et Voet*.
 De la bibliothèque John Towneley.
 Coins et charnières frottées, rousseurs.
- 57 HÉNAULT (Charles). *Nouvel abrégé chronologique de l'Histoire de France, contenant les événements de notre Histoire depuis Clovis jusqu'à la mort de Louis XIV. A Paris, 1744.* In-12, réenmargé au format petit in-folio, maroquin rouge, triple filet, fleurette aux angles, dos lisse orné, pièce de titre olive, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000
 ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage qui reste un modèle du genre. Voltaire appréciait et louait fort son auteur : "Hénault a été dans l'histoire ce que Fontenelle a été dans la philosophie : il l'a rendue familière".
 L'édition est ornée d'un fleuron sur le titre et de 3 en-têtes dessinés par *Cochin*. L'ouvrage eut du succès et le Président Hénault en fit paraître huit éditions de son vivant.
 EXEMPLAIRE HAUTEMENT BIBLIOPHILIQUE, RÉENMARGÉ AVEC SOIN AU FORMAT PETIT IN-FOLIO (285 x 190 mm), chaque page dans un cadre de filets noir et rouge, et revêtu d'une reliure de qualité en maroquin.
 Fente de quelques centimètres au mors du premier plat.
- 58 HEURES À L'USAGE DE LA VIERGE MARIE À L'USAGE DE L'ÉGLISE DE ROUEN. – *Normandie, vers 1500.* Parchemin. 144 ff. non chiffrés (f. 1 est blanc), 205 x 145 mm (justification : 105 x 75 mm). Réglure à l'encre rouge, 18 longues lignes par page. Reliure chagrin rouge, plats ornés d'un large encadrement de dentelle bordée de double filets avec fleurs de lys aux coins, 5 nerfs, dos orné (*Ottmann-Duplanil*). 6 000 / 8 000
 LE CONTENU
 f. 1 : Blanc. f. 2-13 : Calendrier discontinu, en français. f. 14-18v^o : Évangiles. f. 18v^o : Oratio devota de beata Maria. Ave domina sancta Maria. f. 19-25 : Missus est Gabriel. – Ave Maria. – Te deprecor ergo mitissimam (avec rubriques en français). f. 25-33v^o : Passio Domini nostri Iesu Christi secundum Iohannem. f. 34-51v^o : Heures de la Vierge à

l'usage de l'Église de Rouen. – (f. 34-42v°) Matine. – (f. 43-51v°) Laudes. f. 52-55 : Heures de la Croix. f. 55v°-57v° : Heures du Saint-Esprit. f. 58-76 : Heures de la Vierge (suite). – (f. 58-61v°) Prime. – (f. 62-64) Tierce. – (f. 64v°-66v°) Sexte. – (f. 67-69v°) Nonne. – (f. 70-71) Vêpres. – (f. 72v°-76) Complie. f. 76v°-92 : Psautiers de la pénitence, avec litanies (f. 86v°-91). f. 92v°-120 : Office des morts, à l'usage de l'Église de Rouen. f. 120v°-129v° : Ensuite l'office de la messe Nostre-Dame. f. 130-143v° : Suffrages. – 130-131 : Autres suffrages de plusieurs et premiers de sainte Barbe. – (f. 131v°-132) Sainte Madeleine. – (f. 132v°) Sancta Trinitas unus Deus. – (f. 133) Pater de celi Deus. – (f. 133r°v°) Fili redemptor mundi. – (f. 133v°-134) Du Saint Esprit. – (f. 134v°) Oraison devote de la Trinité. – (f. 134v°-135) De l'esprit in ore. – (f. 135r°v°) De saint sacrament de lautel. – (f. 135v°-136) De la passio nostre seigneur. – (f. 136) De la nativité Iesu Christ. – (f. 136r°v°) De la resurrection Iesu Christ. – (f. 136v°-137) Mémoire de tous les anges. – (f. 137r°v°) Du Sauveur Iesu Christ. – (f. 138) Saint Augustin. – (f. 138v°) De saint Michel archange. – (f. 138v°-139) De saint Ihan [Jean-Baptiste]. – (f. 139-140) Salutation à la Vierge Marie. – (f. 140-142v°) Les huits vers de Monsieur saint Bé[n]ard. – (f. 142v°-143) Très devote oraison à dire en la messe après l'elevation du corpus Domini. – (f. 143) Quant tu [ultras ?] de ta maison. – (f. 143v°) Mémoire de la croix.

La liturgie de ce manuscrit (Heures de la Vierge Marie, Office des morts) est à l'usage de Rouen. Tous les patrons de l'Église de Rouen se trouvent au calendrier (Evode, Nicaise, Mellon, Romain [en or], Ouen, et Ansbert) ; on notera la translation de Sainte-Anne (30 janvier), dont la Confrérie de Sainte-Anne, à la cathédrale, possédait des reliques ; sainte-Catherine (en or, 25 novembre) dont la cathédrale possédait aussi des reliques. – On trouvera aussi dans les litanies des séquences bien rouennaises : « ... S. Mellone, SS. Gildarde et Medarde, S. Romane, S. Audoene, S. Ausberte, S. Remigi, S. Severe, S. Laude, S. Eligii, S. Egidi... S. Tautine, S. Maude, S. Fiacre... Sta Margareta, Sta Katherina, Sta Austrebarta, Sta Susanna... ».



58

LA PEINTURE

La décoration de ce manuscrit est due à un artiste qui n'est pas maladroit, et son travail a tout le charme de la rusticité. Artiste local, il développe naturellement un programme iconographique sans surprise. Il dispose d'une palette assez riche, mais les hachures à l'or pour donner un relief aux plis des vêtements sont souvent portées assez grossièrement. On retrouve sa rusticité dans les traits de ses personnages, souvent dénudés de grâce.

14 grandes peintures et deux petites illustrent ce manuscrit :

- f. 14 : Saint-Jean à Patmos • f. 19 : La Vierge et l'Enfant, entourés d'un ange et d'une nonne • f. 34 : L'Annonciation
- f. 43 : La Visitation • f. 52 : La Crucifixion • f. 55v° : La Pentecôte • f. 58 : La Nativité • f. 62 : L'Annonce aux bergers
- f. 64v° : L'Adoration des mages • f. 67 : La Présentation au Temple • f. 70 : La Fuite en Égypte • f. 72v° : Le couronnement de la Vierge • f. 76v° : David priant • f. 92v° : Job sur son fumier.

Deux peintures de plus petites dimensions complètent l'illustration du volume :

- f. 130 : Sainte-Barbe et sa tour • f. 131v° : Marie-Madeleine portant un livre et un pot d'onguent.

La marge extérieure (en gouttière) de toutes les pages est ornée d'une bordure de feuilles d'acanthe (bleues et / ou dorées), de feuillages, de fleurs et de fruits rouges, agrémentée parfois d'un oiseaux ou d'un dragon. Le reste de la décoration consiste en rubriques, en initiales peintes en bleu, blanc et brun sur un fond or qui, avec le temps, a tendance à s'estomper, et en bouts de ligne peints selon le même procédé.

PROVENANCE. Jean Vallet, greffier : « A Jehan Vallet, greffier au pat de laud... » (f. 2). – Jean Hamon : « A présent à Jehan Hamon par don dudit Vallet, mon père en loy. – 1608 » (ibid.), repris plus loin : « A Jehan Vallet greffier » (f. 34v°), et : « A présent a Jehan Hamon par don dudit Vallet, mon père en loy » (ibid.). – En tête de l'ouvrage : « A Jean Hamon demeurant /// (nom effacé). – Nicolas Hamon : « Ces matine a partiene à Nicollas Hamon, filz de Maisieur Jean » (f. 144), puis de la même : « Marie Hamon fut née le unze iesme jour de juillet 1644 » (ibid.).

- 59 HEURES DE LA VIERGE MARIE À L'USAGE DE BRUGES. – Gand (Cercle des « Associés de Gand »), vers 1475-1480. Parchemin. 161 ff. non chiffrés (les quatre feuillets extrêmes, deux en tête, deux en queue, sont restés blancs, bien que réglés), 135 x 80 mm (justification : 65 x 45 mm). Règlure à l'encre rouge. 15 longues lignes par page. Reliure en basane brune estampée à froid sur les plats d'un filet d'encadrement et de fleurettes, 4 nerfs, dos orné. Tranches dorées et ciselées. (*Reliure du XVIII^e siècle*). 25 000 / 30 000

LE TEXTE

f. [1-12] : Calendrier discontinu, en latin. f. [13r°] : Blanc. f. [13v°-22v°] : Hore sancte Crucis. f. [23r°] : Blanc. f. [23v°-30v°] : Spiritus (= Heures du Saint-Esprit). f. [31r°] : Blanc. f. [31v°-38v°] : Hore pro defunctis. f. [39r°] : Blanc. f. [39v°-45] : Missa beate Marie. f. [45v°-52] : Les évangiles. f. [52v°-53r°] : Blancs. f. [53v°-116v°] : Hore beate Marie virginis. f. [117r°] : Blancs. f. [117v°-139] : Psalmi penitenciales (avec litanies, f. [132-137]). f. [139-156v°] : Suffrages. – (f. [139r°v°]) Memoria de sancta Cruce. – (f. [139v°-140]) De sancto Iohanne Baptista. – (f. [140-141]) Apostolorum Petri et Pauli. – (f. [141-142]) De sancto Iacobo. – (f. [142-143v°]) De sancto Christoforo. – (f. [143v°-144v°]) De sancto Sebastiano. – (f. [145-146v°]) De sancto Adriano. – (f. [146r°v°]) De sancto Anthonio. – (f. [147r°v°]) De sancto Francisco. – (f. [148r°v°]) De sancto Nicolao. – (f. [148v°-149v°]) Memoria de sancta Anna. – (f. [150r°v°]) De sancta Katherina. – (f. [151r°v°]) De sancta Barbara. – (f. [152r°v°]) De sancta Maria Magdalena. – (f. [153r°v°]) De sancta Margareta. – (f. [153v°-154]) De sancta Appolonia. – (f. [154v°-155]) Memoria de omnibus sanctis.

Le calendrier et la liturgie des heures de la Vierge sont à l'usage de Bruges (cf. Wieck, *The Book of Hours in Medieval Art and Life*, op. cit. infra, p. 159-163). Au calendrier : (30 janvier) Aldegundis virginis ; (6 février) Amandi et Vedasti (en rouge) ; (17 février) Silvini episcopi ; (28 février) Romani martyris ; (17 mars) Gertrudis v. ; (17 avril) Urs mari ep. ; (2 mai) Quintini m. ; (5 juin) Bonifacii ep. (en rouge) ; (8 juin) Medardi ep. ; (14 juin) Basilius ep. (en rouge) ; (25 juin) Eligii ep. (en rouge) ; (2 juillet) Visitatio Marie (en rouge) ; (3 juillet) Translatio sancti Thome (en rouge) ; (5 août) Dominici confessoris ; (7 août) Donati ep. ; (12 aout) Clare v. ; (16 aout) Arnulphi ep. ; (31 août) Paulini ep. ; (1er septembre) Egidii abbatis (en rouge) ; (5 septembre) Bertini abb. ; (25 septembre) Firmini ep. ; (1er octobre) Remigii et Bavonis (en rouge) ; (4 octobre) Francisci conf. ; (12 octobre) Venanti abb. ; (14 octobre) Donatiani ep. ; (30 octobre) Germani ep. ; (3 novembre) Huberti ep. ; (19 novembre) Elyabeth vidue ; (1er décembre) Eligii ep. (en rouge) ; (14 décembre) Nychasii ep. (en rouge) ; (29 décembre) Thome archiepiscopi (en rouge). Bien que le calendrier soit discontinu, tout ceci est conforme au calendrier à l'usage de Bruges (cf. Wieck, *The Book of Hours*, op. cit. infra, p. 153-156).

Les litanies confirment l'origine flamande de la liturgie : « S. Vincenti ; S. Dyonisi cum sociis tuis ; S. Quintine... ; S. Donatiane ; S. Vedaste ; S. Amande ; S. Eligii ; S. Bernarde... ; S. Bernardine... ; S. Brigida ; S. Genovefa ; S. Gertrudis ; S. Aldegundis... ».

La présence de saint-Adrien parmi les suffrages ne doit pas surprendre, car le monastère de Grammont (arr. d'Alost, Flandre Orientale) conserve de lui des reliques. On le représente en soldat portant une enclume avec, à ses pieds, un lion symbole de sa force et emblème de la Flandre (voir [f. 146]).

LA PEINTURE

CE MANUSCRIT EST DÉCORÉ DE 6 GRANDES PEINTURES ET DE 41 PLUS PETITES.

Les grandes sections du manuscrit sont introduites, au verso du feuillett, par une enluminure de grande taille faisant face, au recto du feuillett suivant, au début du texte qu'elle illustre, bordé dans le même magnifique camaïeu or à feuilles d'acanthe en argent. Le thème iconographique développé dans ces six peintures est habituel :

f. [13v°] : La Crucifixion (Heures de la Croix). f. [23v°] : La Pentecôte (Heures du Saint-Esprit). f. [31v°] : Accueil du cercueil du défunt par le prêtre devant l'église (Heures pour les défunt). f. [40v°] : La Vierge et l'Enfant (Messe de la Vierge). f. [54v°] : L'Annonciation (Heures de la Vierge). f. [119v°] : David priant (Psaumes de la pénitence).



41 petits tableaux, carrés d'environ 30 x 30 mm, ou bien simplement insérés dans une lettre initiale (f. 67, 110v^o, 119, 121, 123v^o, 126, 129 et 130), complètent la décoration de ce manuscrit. Ces petits tableaux sont mis en valeur par une mise en page très soignée, consistant en une bordure de style classique (limitée aux marges sup. et inf. et à la marge de droite) de feuilles d'acanthe bleues, de feuillages et fleurettes :

Dans les Heures de la Croix, Prime (f. [15]) : Jésus présenté à Ponce Pilate. – Tierce (f. [16v^o]) : La Flagellation. – Sexte (f. [17v^o]) : Le Portement de Croix. – None (f. [18v^o]) : La Crucifixion. – Vêpres (f. [20]) : La Descente de Croix. – Complie (f. [21]) : La Mise au tombeau.

Les évangélistes. (f. [45v^o]) : saint-Jean à Patmos. – (f. [47]) : saint-Luc et son symbole. – (f. [49]) : saint-Matthieu et son symbole. – (f. [51]) : saint-Marc et son symbole.

Dans les Heures de la Vierge. – Laudes (f. [67]) : la Visitation (dans la lettre D). – Prime (f. [81]) : la Nativité. – Tierce (f. [86v^o]) : l'Annonce aux bergers. – Sexte (f. [91v^o]) : l'Adoration des mages. – Nonne (f. [96v^o]) : la Présentation au temple. – Vêpres (f. [101v^o]) : le Massacre des Innocents. – Complie (f. [110v^o]) : la Fuite en Égypte (dans la lettre C).

Dans les Psaumes de la pénitence. – (f. [119]) David agenouillé et priant (dans la lettre B). – (f. [121]) : David prie agenouillé devant un pupitre (dans la lettre D). – (f. [123v^o]) : David, de sa fenêtre, contemple Bethsabée au bain (dans la lettre M). – (f. [126]) : David avec un groupe d'hommes agenouillés (dans la lettre D). – (f. [129]) : David agenouillé devant un pupitre (dans la lettre D). – (f. [130]) : David prie, en tournant le dos à Bethsabée (dans la lettre D).

Dans les suffrages. (f. [139]) : la Sainte Trinité. – (f. [140]) : un groupe d'hommes et de femmes agenouillés devant la croix. – (f. [140v^o]) : saint-Jean-Baptiste au désert. – (f. [141]) : les saints Pierre et Paul. – (f. [142]) : saint-Jacques. – (f. [143]) : saint-Christophe. – (f. [144v^o]) : le martyr de saint-Sébastien. – (f. [146]) : saint-Adrien couronné, en armure, les pieds sur un lion. – (f. [147]) : saint-Antoine. – (f. [148]) : saint-François recevant les stigmates. – (f. [149]) : saint-Nicolas et les enfants dans le saloire. – (f. [149v^o]) : sainte-Anne apprenant à lire à Marie. – (f. [151]) : sainte-Catherine avec l'instrument de son supplice. – (f. [152]) : sainte-Barbara et sa tour. – (f. [151]) : sainte-Marie-Madeleine et son pot d'onguent. – (f. [154]) : sainte-Marguerite émerge du corps du dragon. – (f. [154v^o]) : sainte-Appolonie et l'instrument de son supplice. – (f. [155v^o]) : assemblée de tous les saints.

Le reste de la décoration consiste en rubriques et initiales de trois modules.

Au début des grandes sections (f. 14, 24, 32, 41, 55 et 120), sur un fond camaïeu or, une initiale formée de rameaux d'argent et de blanc.

Au début des sections secondaires, des oraisons et des prières, une initiale à l'or sur fond bleu et rose.

Au début des paragraphes et des versets, une petite initiale alternativement à l'or sur un petit filigrane d'un bleu très foncé, ou peinte en bleu sur un petit filigrane rouge.

LA PEINTURE DE CE MANUSCRIT NOUS PLONGE DANS LE MILIEU DU « MAÎTRE DE MARIE DE BOURGOGNE » ET DU GROUPE DES « ASSOCIÉS DE GAND ».

On y retrouve le nouveau naturalisme qui puise sa source dans la peinture à l'huile des grands artistes flamands, et notamment dans celle des peintres gantois Hugo van der Goes et Joos van Ghent. C'est celui qui imprègne les Heures de Marie de Bourgogne conservées à Vienne (Österreichische Nationalbibliothek, Ms. 1857), d'où le nom que lui attribuent les historiens d'art anglo-saxons : « Vienna Master of Mary of Burgundy ». Des études récentes ont permis de détacher des œuvres jadis attribuées à cet artiste (notamment par Otto Pächt, *The Master of Mary of Burgundy*, Londres, 1948) un ensemble de manuscrits dont la paternité est aujourd'hui attribuée aux « Associés de Gand » (voir Kren et McKendrick, *The Renaissance*, op. cit. *infra*, p. 126-127, 179).

Cette appellation d'« Associés de Gand » permet donc d'isoler un corpus de manuscrits, souvent de très grande qualité, où se trouve développé le style d'Hugo van der Goes et du « Maître de Marie de Bourgogne ». C'est très probablement à ce groupe qu'il convient de rattacher notre manuscrit.

Il se caractérise en premier lieu par de superbes bordures camaïeu or à grandes feuilles d'acanthe argent et / ou blanches avec ombre portée, des fleurs (myosotis, capucines, œillets, pensées, etc.) et fruits rouges (fraises) où s'ébat parfois un oiseau. Au-delà, la peinture repose sur une palette où dominent les couleurs rouge et bleue ; un vert très vif apparaît parfois. L'or est utilisé avec circonspection, pour les manteaux de l'ange Gabriel et du roi David ; il souligne parfois un élément d'architecture ou, dans les petits tableaux, la bordure d'un vêtement. En dépit de la petitesse des peintures, les extérieurs sont très soignés, avec des ciels bleus pommelés de nuages blancs. Les architectures extérieures sont belles. Les personnages ont des visages expressifs, mais ils sont râblés, et il est difficile de préciser s'il s'agit ici d'un caractère propre à l'artiste ou s'il s'agit du résultat d'une contrainte due à l'exiguïté de l'image.

La présence dans les suffrages de saint-Adrien peut surprendre. On notera cependant qu'un des manuscrits les plus remarquables des « Associés de Gand » est une Légende de saint-Adrien, exécutée à Gand entre 1477 et 1483 (Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Ms. s.n. 2619). Au-delà de ce qui n'est très probablement qu'un hasard, ces dates peuvent être attribuées à notre manuscrit.

PROVENANCE. Ex-libris gravé : « Bibliothèque de Mr de Badts de Cugnac » avec sa devise : « Ingratis servire nefas ». Bibliographie. Roger S. WIECK, *The Book of Hours in Medieval Art and Life*, Londres, Sotheby's Publications, 1988. – Thomas KREN et Scot MCKENDRICK, *The Renaissance. The Triumph of Flemish Manuscript Painting in Europe*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2003.

- 60 HEURES DE LA VIERGE MARIE À L'USAGE DE ROUEN. – *Rouen (Cercle du Maître de l'Échevinage), vers 1480*. Parchemin. [A-B+] 117 ff. [+ C-D], 175 x 122 mm (justification : 93-64 mm). Réglure à l'encre brune, 15 longues lignes par page. Écriture gothique d'une encre allant du brun foncé au brun clair. Lacune entre les ff. 100 et 101 : manque la fin des psaumes de la pénitence et le début des Heures de la Croix avec, très probablement une peinture de la Crucifixion. Reliure en chagrin noir estampé à froid. Les plats sont ornés d'un double encadrement de filets, avec fleurs de lys aux angles. Dos à cinq nerfs orné dans les caissons de fleurs de lys. Fermoir en argent serti d'ivoire (*Reliure du XIX^e siècle*). 50 000 / 60 000

LE TEXTE

f. 1-24v^o : Calendrier continu en français. f. 13-19 : Les évangiles. f. 19-26v^o : Oratio devota. (f. 19-22v^o) Obsecro te ; (f. 22v^o-26v^o) O intemerata. f. 27-81v^o : Horae ad usum Ecclesiae Rothomagensis : (f. 27-38v^o) Matine. – (f. 39-50v^o) Laudes. – (f. 51-56) Prime. – (f. 56v^o-60v^o) Tierce. – (f. 61-64v^o) Sexte. – (f. 65-68v^o) Nonne. – (f. 69-75v^o) Vêpres. – (f. 76-81v^o) Complie. f. 82-83v^o : Sancta Barbara. f. 84r^o-v^o : Blanc. f. 85-100v^o : Psaumes de la pénitence, avec litanies (97-100v^o). La fin manque. f. 101r^o : Heures de la Croix (Le début manque).
f. 101v^o-106v^o : Heures du Saint-Esprit. f. 107-109v^o : Sancta Katherina. f. 110-113 : Oraisons. f. 113r^ov^o : De saint-Sébastien. f. 114-117 : Heures de l'assomption. f. 117r^ov^o : De sainte-Agathe. f. 117v^o : De tous saints.

Le calendrier et l'office de la Vierge présentent l'usage de Rouen, ce que confirme les litanies des psaumes de la pénitence.

On relève ainsi au calendrier : (1er février) S. Sever ; (9 février) S. Aubert ; (27 février et 16 mai) Ste Honorine ; (30 avril) S. Eutrope ; (23 mai) S. Désir ; (18 juillet) S. Arnoul ; (16 octobre) S. Michiel ; (22 octobre) S. Mellon ; (23 octobre, à l'or) S. Romain ; (30 décembre) S. Ursin.

Des séquences rouennaises figurent dans les litanies : « S. Remigii ; S. Mellone ; S. Romane ; S. Augustine » et, plus loin : « Sta Honorina ; Sta Quiteria ; Sta Austreberta ; Sta Barbara ». La présence de sainte-Quiteria, qu'il est plus habituel de voir apparaître dans les calendriers (au 22 mai) des heures à l'usage de Rome rédigés en milieu toulousain, pose problème.

Les formules de prières sont rédigées au masculin (cf. Obsecro te et O intemerata)..



LA PEINTURE

CE MANUSCRIT EST DÉCORÉ DE 14 GRANDES PEINTURES ET DE 24 PETITES.

Les 24 petites peintures figurent dans l'encadrement des pages du calendrier. Elles représentent les signes du zodiaque et les travaux du mois. Si le cycle des travaux du mois n'offre guère de particularités, les signes du zodiaque surprennent et leur interprétation relève parfois du rebus.

f. 1v° : Le baptême du Christ (= Verseau). f. 2v° : Jonas englouti par la baleine (= Poissons). f. 3v° : Le sacrifice d'Abraham (= Bélier). f. 4v° : Le débarquement des sages (= Taureau). f. 5v° : Adam et Ève chassés du paradis (= Gémeaux). f. 6v° : Job sur son fumier (= Cancer). f. 7v° : Daniel dans la fosse aux lions (= Lion). f. 8v° : L'assomption de la Vierge (= Vierge). f. 9v° : Les docteurs de la loi en discussion (= Balance). f. 10v° : Le passage de la Mer Rouge (= Scorpion). f. 11v° : Le Centaure (= Sagittaire). f. 12v° : Un homme sur son lit de mort (= Capricorne).

Les 14 grandes peintures sont placées en tête des grandes sections du manuscrit :

- f. 13 : Les quatre Évangélistes. Dans la bordure, un arbalétrier en armure tue un dragon.
- f. 27 : L'Annonciation. L'ange Gabriel s'agenouille de la Vierge. Dans la bordure, 4 médaillons circulaires illustrent des scènes de la vie de la Vierge.
- f. 39 : La Visitation. Dans la bordure, un dragon et un animal à tête humaine soufflant dans un instrument de musique.
- f. 51 : La Nativité. Dans la bordure, 4 médaillons figurant : 1) La Vierge et l'Enfant ; 2) David agenouillé devant Bethsabée ?; 3) des bergers et bergères faisant une farandole ; 4) 3 musiciens jouant en plein air, l'un du hautbois, l'autre de la harpe et le dernier du tambourin.

- f. 56 : L'Annonce aux bergers. Un des bergers joue de la cornemuse ; dans le lointain, au bord de l'eau, une ville qui pourrait être Rouen. Dans la bordure, deux grotesques.
- f. 61 : L'Adoration des mages. Dans la bordure, un bel oiseau, un chien qui se gratte la tête, et un personnage assis sur un chameau qui apporte des présents.
- f. 65 : La Présentation au Temple. Dans la bordure, un musicien joue du flageolet et d'un tambourin ; un homme brandissant une épée devant un enfant nu figure le massacre des Innocents.
- f. 69 : La Fuite en Égypte. Dans la bordure, un sanglier vêtu d'un capuchon joue de la harpe, pendant que le Centaure Ursus décoche une flèche vers un personnage se promenant dans la végétation.
- f. 76 : Le Couronnement de la Vierge. Dans la bordure, deux anges musiciens, l'un jouant de la harpe, l'autre de la flûte, pendant que Séraphin prie.
- f. 82 : Sainte-Barbe dans sa tour. Dans la bordure, un dragon ailé, et un petit personnage tenant une baguette.
- f. 85 : David, dans un très beau décor architectural, prie, sa harpe rangée dans un sac placée à côté de lui. La bordure est constituée d'un ensemble de petites scènes : 1) David tue Goliath ; 2) Saint-Michel terrasse le dragon, tout en pesant les âmes ; 3) David, monté sur un cheval blanc, surprend Bethsabée se baignant dans la rivière ; 4) un personnage à chapeau pointu s'élève dans les airs en pointant la main vers un archange.
- f. 101 : La Pentecôte. La Vierge entourée des apôtres. Dans la bordure, un cerf et une scène de chasse : un homme décoche une flèche à un oiseau.
- f. 108 : Le martyr de sainte-Catherine. La sainte est agenouillée devant les roues dentées de son supplice, pendant que Dieu, dans le ciel, fait couler des larmes de sang. Dans la bordure, 4 médaillons détaillent son supplice et sa mise au tombeau.
- f. 114 : La rencontre à la Porte dorée. Dans la bordure, deux chiens dévorant un os, et deux dragons ailés.

La peinture de ce manuscrit est l'œuvre d'un seul artiste. Apparemment lié au programme iconographique très convenu de ce type de manuscrit, il fait preuve d'une grande originalité tant dans le choix des sujets (les signes du zodiaque) que dans la composition. Sa palette est composée de couleurs chatoyantes où dominent le bleu et le rouge, mais il utilise aussi parfois un bleu ciel très caractéristique (f. 85) et un vert puissant (f. 114). L'or intervient abondamment pour modeler les plis des vêtements par des hachures, pour esquisser des décors qui rompent la monotonie des à-plats et pour souligner les lignes de faits de l'image. Ses personnages, dont les traits sont dénus de finesse, paraissent souvent figés et dégagent de ce fait une sorte de maniérisme.

La composition est souvent hardie, et le développement fréquent du thème en petits médaillons dans les bordures donne à l'ensemble une densité rare. Au-delà de la simple illustration, l'artiste narre l'histoire, fruit d'une imagination des plus prolifiques.

Si l'usage de bleu ciel lui permet parfois des compositions aériennes audacieuses, qui ne sont pas sans rappeler la peinture flamande, il a aussi une aptitude remarquable pour traiter les décors architecturaux (f. 82, 85, 114).

Les bordures, sur un fond or, sont composées de feuilles d'acanthe de couleurs vives, de fleurs, de fruits (grappes de raisins), au milieu desquelles s'ebattent des animaux, hommes et grotesques.

ON RETROUVE DANS LA PEINTURE DE CE MANUSCRIT TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DU MAÎTRE DE L'ÉCHEVINAGE DE ROUEN, principal enlumineur rouennais de la seconde moitié du XV^e siècle, et plus précisément des années 1460 à 1480. Il est aussi connu sous le nom de Master of the Geneva Latini (J. Plummer, *The Last Flowering French Painting in Manuscripts, 1420-1530*, from American Collections, New York, Pierpont Morgan Library, 1982, n°87-88), d'après l'exemplaire genevois du Trésor de Brunet Latin (Genève, Bibl. publ. Et univ., ms. fr. 160), mais il apparaît aujourd'hui plus significatif de lui donner le nom de Maître de l'échevinage de Rouen puisqu'il s'avère être l'auteur des somptueux manuscrits exécutés pour les conseillers de la ville. Si l'origine de son art est peut-être à chercher dans le domaine germanique, de nombreux aspects orientent plutôt vers le nord-est, et notamment vers la Flandre. Son influence auprès des enlumineurs rouennais qui lui sont contemporains a été énorme, si bien que les manuscrits originaires de cette ville sont bien identifiables, quelque soit leur qualité.

L'artiste qui a illustré ce livre d'heures est une de ses émules, mais il a su garder des caractères qui lui sont propres ; alors que le travail du Maître dégage une certaine froideur, ici rien de tel : la lumière dégage tout au contraire une certaine gaieté.

S'il est tentant de dater le travail de l'artiste des années 1470, la présence des Heures de l'assomption, qui n'apparaissent à Paris qu'aux environs de 1480, doit inciter à ne pas dater ce manuscrit à une date antérieure.

Le reste de la décoration consiste, à chaque page, dans la marge extérieure, en une bordure verticale composée de tiges, de fleurs et fleurettes et d'une feuille d'acanthe.

Les initiales de sont de deux types :

- 1) en tête des grandes sections (grand module) et des psaumes et oraisons (module intermédiaire), des initiales de couleur (bleue rehaussée de blanc) avec rinceaux intérieurs rouges sur fond or ;
 - 2) en tête des versets, des paragraphes, des initiales de petit module peinte à l'or sur fond bleu et lie-de-vin.
- Bouts de lignes bleus et lie-de-vin autour d'un point à l'or. Rubriques.

PROVENANCE: Francis Kettaneh (1980, n° 45).

Bibliographie. Claudia RABEL, « *Artiste et clientèle à la fin du Moyen Âge : les manuscrits profanes du 'Maître de l'échevinage de Rouen'* », dans *Revue de l'art*, n° 84, 1989, p. 48-60. – Victor LEROQUAIS, *Les livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque nationale*, 2 vol. + 1 album, Paris, 1927. – A. COLLETTE, *Histoire du bréviaire de Rouen*, Rouen, 1902.



- 61 INTRIGUES du Cabinet des Rats (Les), apologue national, destiné à l'instruction de la jeunesse, & à l'amusement des vieillards. *Paris, Le Roi et Veuve Marchand, 1788.* In-8, demi-veau vert, dos lisse orné (*Reliure du XIX^e siècle*). 150 / 200
 Célèbre recueil satirique traduit de l'allemand et dirigé contre le despotisme, illustré de 22 vignettes.
 Quelques rousseurs. Taches à 2 feuillets.
- 62 ISOCRATES. Scripta, quae quidem nunc extant, omnia, graecolatina, postremo recognita : annotationibus novis et eruditis illustrata. *Bâle, Officina Oporiniana [P. & H. Gemusaeos, & B. Han], 1570.* – WOLF (Hieronymus) In omnia Isocratis opera, & vitam eiusdem a diversis autoribus descriptam, annotationes. *Ibid, id., 1570.* – Ensemble 2 parties en un volume in-folio, dos de veau marbré lisse orné de fleurons et roulettes, plats couverts de basane racinée, tranches rouges (*Reliure du XVII^e siècle*). 500 / 600
 TROISIÈME ÉDITION, la plus complète et la meilleure de celles données par H. Wolf, qui publia la première en 1549, suivie d'une seconde en 1567.
 Élégante impression à deux colonnes et en italiques, divisée en deux parties, la première contient le texte original grec d'Isocrate et la traduction latine en regard et la seconde partie renferme les annotations de Wolf.
 Érudit réformé, Hieronymus Wolf (1516-1580) fut élève de Mélanchthon, Luther et Amerbach. Lors d'un séjour à Paris, il se lia avec Ramus, Turnèbe et Vascosan. De retour en Allemagne, Wolf s'installe à Augsbourg, où il devient bibliothécaire et secrétaire d'Antoine Függer et ensuite il prend la direction de la bibliothèque du collège de cette ville.
 Ex-libris manuscrit du XVII^e siècle illisible : Collegii aservi S... (?) et no 158 au tampon moderne sur le premier titre.
 Rousseurs uniformes, rares taches. Épidermures et restaurations à la reliure.
- 63 JOACHIM DE FLORE. Vaticinia, sive prophetiae abbatis Ioachimi, & Anselmi episcopi Marsicani... Quibus Rota, et oraculum Turicum maxime considerationis adiecta sunt. *Venise, Joannes Baptista Bertonus, 1600.* In-4, vélin ivoire, dos lisse, tranches rougeâtres (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000
 Édition bilingue, latin-italien, de ces célèbres prophéties de l'abbé Joachim de Flore (1132-1202), dont le contenu anti-pontifical et apocalyptique souleva contre lui l'Eglise au XIII^e siècle.
 Selon lui l'ère chrétienne devait prendre fin vers l'année 1260 pour céder la place à une ère nouvelle, qui allait apporter aux hommes un nouvel Evangile et avec lui le règne de l'Esprit. Joachim prédisait de grands changements dans les institutions religieuses, civiles et militaires, un bouleversement des consciences comparable à la venue du Christ et à la substitution de l'Ancien Testament par le Nouveau.
 Ces prophéties firent école et les Joachimites répandirent ces idées malgré la condamnation du concile de Latran.
 Cette édition avec notes et remarques de Pasqualino Regisalmo, comporte trente prophéties enrichies de celles de l'évêque mystique Anselme, de Marsico, dans le royaume de Naples, rédigées en 1278.
 Elles sont suivies de la célèbre prophétie turque qui prédisait la chute de l'Empire Ottoman.
 Belle illustration gravée en taille-douce non signée comprenant un titre-frontispice, 4 planches à pleine page contenant les portraits de l'abbé Joachim rédigeant ses prophéties, la roue relative à la prophétie de Pie IV et la planche représentant le turc, et 30 figures à mi-page servant à illustrer de manière emblématique les prophéties.
 L'édition est précédée de la Vie de l'abbé Joachim par le franciscain Gabrielle Barrio.
 Exemplaire dont le cahier C liminaire contenant la version latine de la Vita de l'abbé Joachim a été intercalé après le feuillet a1 contenant le titre. Taches sans gravité à plusieurs feuillets, renforcement angulaire au verso du titre, quelques salissures et rousseurs marquées à certains feuillets.
- 64 JUSTINIEN. D. Ivstiniiani institvtionvm libri quatvor. *Amsterdam, Elzevier, 1663.* In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné d'un treillage doré, pièces de titre de maroquin olive, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de la fin du XVIII^e siècle*). 400 / 500
 Belle édition elzévirienne des *Institutes*.
 De la bibliothèque Faulque de Jonquieres, avec ex-libris armorié.
 Reliure restaurée, quelques légères rousseurs.
- 65 JUVÉNAL et PERSE. Satirarum libri quinque. *Paris, Grangé, 1747.* In-12, maroquin olive, triple filet, dos lisse orné, pièce de titre rouge, doublures et gardes de papier dominoté, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 250 / 300
 Élégante édition, illustrée de 24 vignettes, certaines répétées.
 Bel exemplaire ; les gardes de papier étoilé portent la signature du papetier d'Ausbourg, Jos. Fred. Leopold.

- 66 [KANT]. — VILLERS (Charles). Philosophie de Kant ou principes fondamentaux de la philosophie transcendante. *Metz, Collignon, 1801 (An IX)*. In-8, demi-basane fauve avec coins, dos orné de filets dorés, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE du premier ouvrage français consacré au système d'Emmanuel Kant.

Considéré comme penseur républicain à cause de son Projet de paix perpétuelle, il ne tarda pas à intriguer les Idéologues, qui pressèrent les Allemands de leur exposer son système. En 1798, eu lieu une rencontre étonnante entre Destutt de Tracy, Cabanis, Laromiguière, Sieyès et, pour leur faire entendre Kant, Wilhelm von Humboldt. Peu après, ce dernier adressa à Schiller une lettre admirable, où on lit notamment : « *S'entendre réellement est impossible. [...] Non seulement ils n'ont aucune idée, mais encore pas le moindre sens, de quelque chose qui est hors des apparences ; la volonté pure, le bien véritable, le moi, la pure conscience de soi, tout ceci est pour eux totalement incompréhensible. Lorsqu'ils se servent des mêmes termes, ils les prennent toujours dans un autre sens.* »

Charles de Villers (1767-1815), était capitaine d'artillerie ; il émigra et rejoignit l'armée de Condé, puis fut professeur de littérature à Gottingue.

Reliures frottées, quelques légères rousseurs.

- 67 LA HARPE (Jean-François de). Abrégé de l'histoire générale des voyages, contenant ce qu'il y a de plus remarquable, de plus utile & de mieux avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré; les moeurs des habitans, la religion, les usages, arts & sciences, commerce, manufactures. *Paris, Hôtel de Thou, Laporte, Moutardier, 1780-an IX (1801)*. 32 vol. in-8, veau marbré, dos orné, pièces de titre et de tomaisons de maroquin rouge et vert, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500

Seconde édition, ornée de 96 planches gravées en taille-douce hors-texte (vues, costumes, scènes de genre), 3 cartes gravées dépliantes et un tableau dépliant des différentes langues de la mer du Sud.

Cet ouvrage de La Harpe, continué par Delpuech de Comeiras pour les neuf derniers volumes, est un abrégé de l'*Histoire des Voyages* de l'abbé Prévost, publiée de 1747 à 1780. On y trouve les récits des voyages du capitaine Cook, ainsi que ceux de Dampier, Carteret, Kaempfer, Bernier, Bruce, Norden, Anson, Bougainville, etc. regroupant une multitude de renseignements sur l'histoire, les moeurs et les coutumes des habitants d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie.

Reliure frottée. Manque une carte et 5 planches.

- 68 LA MOTTE (M. de). Fables nouvelles dédiées au Roy. *Paris, Georges Dupuis, 1719*. In-4, veau marbré, triple filet à froid, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500

Chef d'œuvre de Gillot, l'édition est illustrée d'un frontispice par Tardieu d'après Coypel, d'un fleuron sur le titre d'après Vleughels, et de 100 vignettes par Coypel, Gillot, Edelinck, Bernard Picart...

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MADAME GEOFFRIN : il porte son ex-libris manuscrit, daté 1776, une très longue note manuscrite au verso du titre rédigée par la célèbre mécène ou son secrétaire, et de brèves annotations p. 28 et p. 142. Amie des intellectuels, Marie-Thérèse Geoffrin (1699-1777) tenait un salon réputé ; elle subventionna une partie de la publication de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

Sur le premier plat, SUPERLIBRIS DORÉ DE M. LE MARQUIS D'ESTAMPES : il était le cousin et fils adoptif de la marquise de Ferté-Imbault, la fille de Madame Geoffrin.

Coiffes arrachées, coins émoussés, un mors fendu.

- 69 LA PÉROUSE (Jean-François de Galaup, comte de). Voyage de La Pérouse autour du monde, publié conformément au décret du 22 avril 1791, et rédigé par M. L. A. Milet-Mureau. *Paris, Plassan, an VI (1798)*. 4 vol. in-8, basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin brique, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

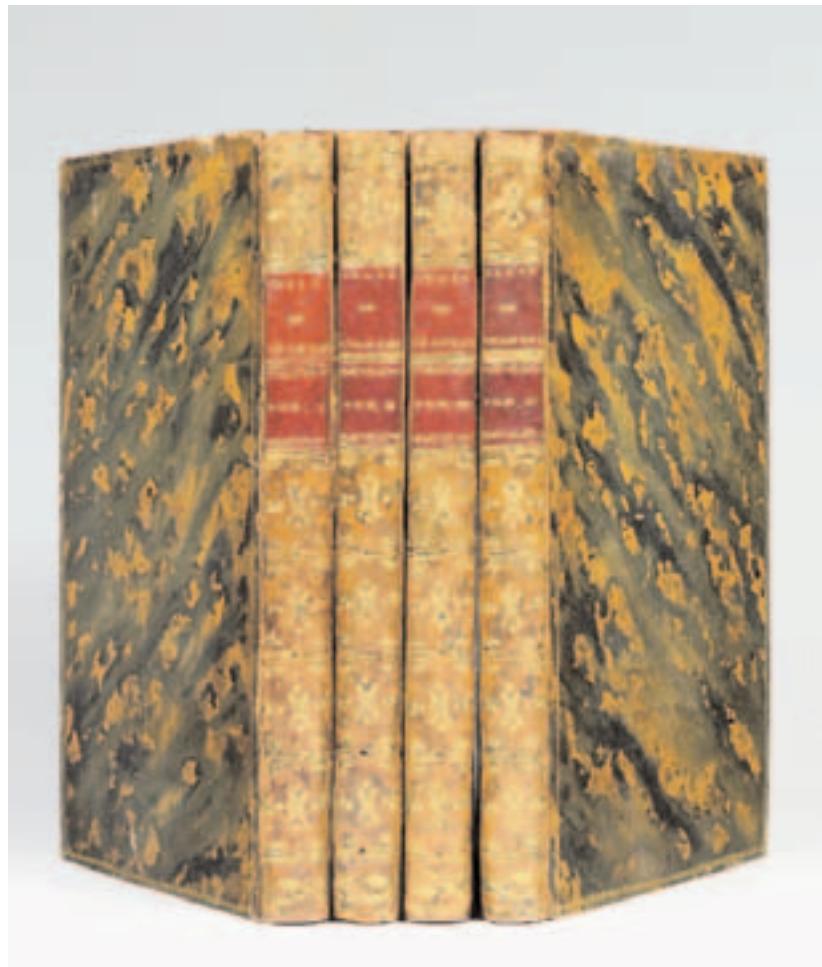
Seconde édition.

Le gouvernement français, voulant compléter les travaux de Cook et de Clarke décida d'envoyer une expédition pour rechercher un passage au nord-ouest de l'Amérique. Louis XVI dressa lui-même le plan du voyage et confia cette mission à La Pérouse. Parti de Brest en 1785, il visita le Chili, les îles Sandwich, Hawaï, l'Alaska, la Californie, Macao, Manille, les mers de Chine et du Japon, les îles Tonga et l'Australie. Les deux corvettes de cette expédition ont disparu en mer alors que la dernière lettre de La Pérouse, écrite de Botany-Bay, datait du 7 février 1788. Ville où l'expédition s'était réfugié suite au massacre de treize membres de leur équipage sur l'île de Maouna par des indiens. Leurs épaves ne furent retrouvées qu'en 1827 dans l'archipel de Santa-Cruz.

Ce récit de voyage fut publié par Milet-Mureau d'après les documents que Lesseps, interprète et historiographe de l'expédition, ramena en 1787, peu de temps avant le drame.

Une carte déchirée de moitié. Manque l'atlas.

- 70 LA PÉROUSE (Jean-François de Galaup, comte de). *Voyage de La Pérouse autour du monde. Atlas.* [Paris, 1797?]. In-folio, demi-vélin avec coins (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500
 Atlas seul comprenant un frontispice gravé par *Moreau le jeune* et 51 planches (sur 69) gravées en taille-douce, certaines à doubles pages et dépliantes, d'après *Choffard, La Martinière, Prévost, Tardieu, Duché de Vancy* etc., de botanique, histoire naturelle, cartes, vues, scènes, représentations d'indigènes, etc.
 Ce recueil de planches rend compte autant de la dimension géographique que de la dimension humaine de l'entreprise malheureuse de La Pérouse.
 Manque les planches : 1, 11, 14, 16, 17, 21, 25, 30, 31, 35 ou 36, 45, 47, 52, 57, 64, 67, 68 et 69. Déchirure et restauration, sans manque aux planches 7, 40 et 63. Marge inférieure refaite à la planche 9. Petit manque à une planche (35 ou 36). Reliure très usagée.
- 71 LA RIVIERE (marquis de). *Lettres choisies. Paris, Debure, Tilliard, 1751.* 2 vol. in-8, veau marbré, dos orné, pièce de titre de maroquin, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 150 / 200
 ÉDITION ORIGINALE de cette relation curieuse des démêlés de M. de La Rivière avec son épouse et son beau-père Bussy-Rabutin. Cet ouvrage contient également le plaidoyer de l'avocat de cette dame, le fameux Omer Talon.
 Ex-libris manuscrit sur une garde *S.B.*, non identifié.
 Quelques piqûres, petit manque à une coiffe, très léger frottement à la reliure.
- 72 LABORDE (M. de). *Choix de chansons mises en musique dédiées à Madame la Dauphine. Paris, Lormel, 1773.* 4 volumes in-4, veau veiné bicolore, triple filet, dos lisse orné de pièces d'armes répétées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000
 L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII^e SIÈCLE, ENTIÈREMENT GRAVÉ.
 Premier tirage.
 Le tome premier, entièrement gravé par *Moreau le jeune*, compte parmi ses chefs-d'œuvre.
 Titre gravé avec fleuron par *Moreau*, 4 frontispices gravés par *Moreau* (1), *Le Bouteux* (1) et *Le Barbier* (2), et 100 figures de *Moreau, Le Barbier, Le Bouteux et Saint-Quentin*, gravés par *Moreau, Masquelier et Née*. Texte et musique gravés par *Morin et Mlle Vendôme*.
 En tête du premier volume se trouve le portrait de Laborde, dit "à la lyre", gravé par *Masquelier* d'après *Denon*. Le portrait fait partie de l'ouvrage et manque souvent, ayant sans doute été tiré à un nombre restreint d'exemplaires.
 EXEMPLAIRE AUX PIÈCES D'ARMES DU PRINCE LOUIS-CHARLES-OTTHON DE SALM (1721-1778), ecclésiastique, collectionneur et bibliophile. Ses livres, dont la plupart étaient reliés en veau marbré, furent confisqués à la Révolution, et transférés à la bibliothèque d'Epinal.
 IL N'EXISTE QU'UN TRÈS PETIT NOMBRE D'EXEMPLAIRES DES CHANSONS DE LABORDE AVEC UNE PROVENANCE DE L'ÉPOQUE.
 Des bibliothèques Guyot de Villeneuve (II, 1901, n° 782), Rahir (1929, n° 127) et G. de Berny (1958, n° 69).
 Petites mouillures marginales à 8 feuillets du tome II. Petites rousseurs à quelques feuillets. Charnières légèrement frottées.
- 73 [LAMY (Bernard)]. *L'Art de parler. Suivant la copie imprimée à Paris, chez André Prallard, 1679.* In-12, maroquin rouge à long grain, double filet, double roulette à froid, poinçons dorés aux angles, dos orné or et à froid, roulette intérieure, tranches dorées (*Simier*). 400 / 500
 Seconde édition elzévirienne de cette contrefaçon imprimée par Daniel Elzevier d'Amsterdam, portant la marque à la sphère sur le titre. L'édition originale a été publiée à Paris, en 1675.
 Bel exemplaire dans une ravissante reliure de Simier.
- 74 LANGLOIS (Pierre, sieur de Bellestat). *Tableaux hiéroglyphiques pour exprimer toutes conceptions, à la façon des aégyptiens, par figures & images des choses, au lieu de lettres : Avec plusieurs discours des emblèmes, devises, armoiries, et interprétation de songes. Paris, pour Abel L'Angelier, 1599.* In-4, basane marbrée, dos orné, tranches jaspées (*Reliure du XVIII^e siècle*). 1 500 / 2 000
 Landwehr, 444. - [Voir Nodier, B.B. et Techener 4634].
 Seul ouvrage connu, hormis quelques pièces adressées à ses amis poètes (Mlle Desroches, de la Motte-Messemé), du médecin Pierre Langlois, qui signait aussi P. Anglicus Belstatius ; député aux Etats de 1577, il a exercé son métier pendant 20 ans à Loudun avant de devenir le médecin du duc d'Anjou, le futur Henri III.



72

- 75 [LE CLERC (Jean)]. Négociations secrète touchant la paix de Munster et d'Osnabrug, depuis 1642 jusqu'en 1648, avec d'autres pièces touchant le même traité, jusqu'en 1654, et un avertissement sur l'origine des droits de la nature et des gens et public. *La Haye, Néaulme, 1725.* 4 tomes en 2 volumes in-folio, veau granité, dos orné, pièces de titre de maroquin rouge, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

ÉDITION ORIGINALE de cette intéressante étude historique sur le traité de Westphalie, qui mit fin à la guerre de Trente ans et consacra l'indépendance de la Suisse, avec un détail de toutes les pièces officielles. L'avertissement est une dissertation sur les droits qui fondent la paix et la guerre.

Jean Le Clerc (1657-1736), littérateur, philosophe et théologien, professeur d'histoire ecclésiastique à Amsterdam.

De la bibliothèque du baron de Bartenstein, avec ex-libris gravé et armorié.

Reliures restaurées, quelques légères rousseurs.

- 76 [LE PAYS (René)]. Demeslé de l'esprit et du jugement. *Paris, Robert Pepie, 1688.* In-12, basane brune, dos orné, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de poésies en vers et en prose, dédié à Madame de Maintenon ; il comprend entre autre deux curieux éloges en vers sur le "tabac en poudre" et "le tabac en fumée".

Infimes rousseurs, petit manque à une coiffe et trou de vers à un mors.

- 77 LE VAILLANT (F.). Voyage de F. Le Vaillant dans l'intérieur de l'Afrique. *Paris, Desray, An VI.* 2 volumes in-8, demi-veau fauve, dos orné de filets dorés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Nouvelle édition revue et augmentée, ornée de 20 figures en taille-douce, dont 8 nouvelles.

Reliure frottée, quelques rousseurs.